

L'HISTOIRE DE NOYON

racontée par le nom de ses rues.

RUE DU MARECHAL LECLERC

Présentation

Cette rue, du faubourg Dame-Journe au temps jadis, a été dédiée à Philippe Leclerc de Hautecloque, héros et un des libérateurs de la France vaincue en 1940. Quelque soit son nom, sa situation géographique est toujours la même : en son début depuis la place de la République, elle continue la pente du versant est de la colline de Noyon jusqu'au bassin de la Goële qui la franchissait sous un pont. Elle reçoit sur sa droite la rue Saint-Eloi et la rue Michelet ; sur sa gauche, la rue du Coizel qui conduit à Tarlefesse et la rue des Capucins. Par contre son histoire doit être considérée sous ces deux noms.



Rue de Chauny

Son nom remonte au temps brumeux où elle était reliée au rempart gallo-romain par le chemin devenu la rue Saint-Pierre et la rue Saint-Barthélémy. Ce nom allait de soi et les habitants l'avaient créé spontanément sous forme de description : grand chemin qui conduit à Chauny. Parfois on trouve : qui conduit à La Fère. Comme toutes les voies de sortie de Noyon, il indiquait aux voyageurs la route à prendre. L'histoire de ce chemin et des habitants qui y logeaient est faite sans doute de paix et de troubles. Cette lillote signifie que les ennemis fréquents pendant les guerres non moins fréquentes, lorsqu'ils avaient échoué dans leur assaut contre la ville vigoureusement défendue, soit se repliaient non sans avoir pillé les habitants du faubourg, soit la réduisaient en cendres par dépit ou par vengeance.

Deux institutions trouvèrent pourtant le moyen de s'installer dans la rue de Chauny. Après la destruction de la léproserie du faubourg Saint-Jacques (de Paris) par les cruels Bourguignons en 1552, l'évêque Jean de Hangest établit le "petit Saint-Lazare" du côté droit de la rue à mi-chemin entre la rue Saint-Barthélémy et la rue Michelet (noms actuels). En effet, comme il a déjà été dit, la lèpre sévissait encore dans la population noyonnaise et l'enfermement sem-

blait être le seul remède.

L'autre événement survint une cinquantaine d'années plus tard : la fondation d'un couvent de Capucins que nous devons évoquer dans la rue qui porte leur nom.

Rue du Maréchal Leclerc

La Ville de Noyon a été très impressionnée par les méfaits et les combats de la guerre 1939-1945. Vingt-quatre rues en maintiennent le souvenir ainsi que deux monuments, tandis que six rues et un monument nous parlent de la terrible guerre de 1914-1919. Deux de ces derniers noms ont été attribués seulement lors de la construction de la voirie du quartier Beauséjour.

Philippe Leclerc de Hautecloque, héros et libérateur de la France, honora la Picardie par sa naissance près d'Amiens et par son épopée qui commença en juin 1940 sur les bords du Canal de l'Oise qu'il traversa à la nage sous les balles pour ne pas tomber dans les mains de l'ennemi. Cela se passait à Jussy à l'est de Saint-Quentin ; un monument en conserve le souvenir. Ensuite ce sont les exploits que tous les Français connaissent : Londres d'où il est envoyé par Charles de Gaulle en Afrique pour y défendre les intérêts de la France ; le Tchad, la Tripolitaine, la Tunisie, la 2ème division blindée, la libération de Paris, de Strasbourg, la poursuite jusqu'au Danube. Un tel baroudeur ne pouvait pas mourir dans un lit : il fut tué dans un accident d'avion près de Colombe Béchard en 1947. Le 8 Mai 1952, il fut promu Maréchal à titre posthume.

Rue Saint Barthélémy

Elle est faite de deux tronçons répartis de chaque côté du boulevard Sarazin jusqu'à l'aboutissement rue du Maréchal Leclerc. A vrai dire, seule son antiquité lui confère quelque considération. Au XVI^e et XVII^e siècles elle porta le nom d'Arsie adopté par tous les habitants et que le chanoine OLevasseur s'efforça à comprendre et à faire comprendre en proposant le sens d'hérésie. Or, Arsie a sûrement un rapport avec le feu, l'incendie, selon l'origine latine.

Autre nom employé plus tard qu'on trouve encore au XIX^e siècle ; rue du Taudion, archaïsme de taudis d'après le philologue du Cerge. Ce nom serait une dérivation de l'ancien verbe tauder signifiant mettre à l'abri, et encore en usage dans la marine.

On ne saura jamais les événements que ces deux noms nous cachent.

(à suivre)

Jean Goumard